

DISCOURS DU SOUVERAIN PONTIFE

Prononcé dans le Consistoire du 17 décembre

Vénérables Frères,

ÉJA vous sommes presque arrivés au terme des solennités célébrées à Rome à l'occasion de l'année expiatoire : et revivant en esprit le temps qui vient de s'écouler, Nous sentons et Nous comprenons pleinement combien Nous sommes redevables à ce sujet envers la bonté divine. Par la grâce et les bienfaits de Dieu en effet, des résultats assez heureux ont suivi la maternelle indulgence de l'Église et les espérances que nous avions conçues. Nous serions très heureux, certes, de dire en ce jour et en ce lieu quelque chose de la piété populaire qui s'est manifestée à Rome, durant toute cette période, par des marques si évidentes et si nombreuses, s'il ne vous avait été donné à vous-mêmes, vénérables frères, d'en être les témoins et les spectateurs.

Nous préférons donc parler d'un autre sujet : vous exhorter et vous prier d'unir vos âmes par les liens de la charité et de vouloir bien supplier Dieu instamment avec Nous, pour qu'il amène à sa perfection l'œuvre qu'il a commencée, pour que, sous sa protection et avec son appui, les fruits qu'a fait naître l'Année sainte ne disparaissent pas dans une fuite rapide, mais pourqu'au contraire ils soient durables et solides, pour qu'ils atteignent une heureuse maturité et se multiplient avec une fécondité et une extension de plus en plus grande. Tel est le but des désirs et des travaux de l'Église ; tel est le plus ardent de Nos vœux dans Notre extrême vieillesse.

Maintenant la fin des saintes solennités a pour consé-